

# LO PUBLIAIRE

*Sant Bauzelenc*



*Janvier 1998 N° 48*

## Editorial

Encore une année de passée et on aborde l'avant-dernière avant le début du troisième millénaire. Que le temps passe vite !

C'est pourquoi il ne faut pas le gaspiller, mais essayer d'utiliser au mieux chaque instant qui passe, pour le bien de soi, de nos proches, parent ou ami et de tous nos semblables. Cette année qui commence, le Publiaire vous la souhaite pleine de bonnes choses pour vous, vos familles et tous ceux que vous aimez.

Certes, les bons souhaits ne suffisent pas à garantir le bonheur. Mais s'ils sont sincères, ils peuvent y contribuer en exprimant la volonté de vivre au mieux avec les autres et en ayant le souci du bien de tous. Notre publication est faite pour une communauté de gens qui vivent à proximité les uns des autres et qui partagent beaucoup de choses. Ce terme de communauté est riche de symbole qu'il nous appartient à tous de mettre en pratique. Ou tout au moins d'essayer de le faire. Mais ce n'est pas toujours facile. L'année qui se termine a été pleine d'événements dans la vie de nos lecteurs. Événements heureux, ou malheureux, parfois même dramatiques. On nous a parfois reproché de ne pas avoir parlé de tel ou tel d'entre eux dans nos pages. Ce n'est, bien sûr, pas par indifférence du Publiaire à l'égard d'une partie de la population.

Et si tel fait heureux ou tel drame est passé sous silence, c'est parce qu'il ne nous a pas été signalé ou que personne d'entre nous (de l'équipe habituelle) ne s'est senti assez proche personnellement pour en traiter sans risque d'indiscrétion, d'erreur ou de maladresse.

C'est aussi, sans doute parce que le Publiaire ne prétend pas être, par ses quelques rédacteurs habituels, l'expression de la vie de tous, mais simplement l'organe par lequel tous peuvent s'exprimer. Il n'est, et on ne le dira jamais assez, que ce que vous en ferez. Aussi, si vous trouvez qu'il est trop silencieux sur tel ou tel sujet, parlez-en vous-mêmes dans nos colonnes. Vous serez les bienvenus.

Jean Suzanne

## Au Sommaire de ce Numéro

Editorial.....	2
Lou Descambillats.....	3
Mon village.....	4
Nouveaux services, nouveaux emplois	5
L'eau des citernes.....	6
Mots Croisés.....	6
Joyeuse pétanque: saison 1997.....	7
Les soixante ans de l'étoile sportive....	8
La page sport.....	9
Le journal vous invite .....	9
Salle multi-sports.....	10
Reconnaissons nos aînés .....	11
L'assiette de spaghetti.....	12
Vocation de poète... ..	13
Soigner en arrosant.....	14
La saison des bronchiolites.....	14
Courrier des lecteurs .....	15
Problèmes de voisinage.....	16
Les vœux de la municipalité .....	17
Les travaux du conseil municipal.....	18
Etat civil - Permanences médicales ...	19
La grotte de l'Abbé Pialat.....	20

Illustration page de couverture

Dessin signé Jean de La Lune

Reproduction interdite de tout ou partie de texte, sans l'accord écrit de l'auteur, édité dans le journal

"Lo Publiaire Sant Bauzelenc"



LO PUBLIAIRE  
SANT BAUZELLENC

( Association loi de 1901 )Rue  
de la Roubiade  
34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Gérant co-responsable  
Jean SUZANNE

Prochaine parution N° 49  
Avril 1998

# LOU DESCAMBILLATS (ou dèsambaïa)

Les surnoms font partie du folklore d'une région. Je ne parle pas des surnoms individuels qui sont le plus souvent des sobriquets plus ou moins flatteurs et plus ou moins acceptés mais des surnoms collectifs.

Ces surnoms qui nous viennent des siècles passés nous ont été transmis par le bouche à oreille, de génération en génération et ne sont guère utilisés actuellement.

Ils sont le plus souvent en langue d'Oc, cette langue savoureuse qui deviendrait une langue morte si certaines personnes avec les Calendretas n'essayaient de la faire renaître.

Dernièrement dans le quotidien "Midi Libre" il y a eu une polémique à propos de la langue d'Oc. Ainsi l'auteur d'une des lettres publiées au sujet du patois (langue d'origine latine) avait écrit à juste raison "être bilingue c'est un avantage indéniable qui aide à l'étude du français et à la connaissance des autres langues latines". Quant à moi je trouve le patois très agréable à l'oreille, c'est la langue de nos ancêtres, ça fait partie de notre patrimoine on a eu tort de l'étouffer (c'était hélas la politique scolaire de Jules FERRY qui a fait pourtant de belles lois en tant que ministre de l'Education Nationale, mais n'est-ce pas un peu tard pour le faire revivre, l'avenir nous le dira.

Revenons à nos surnoms, au siècle dernier qu'ils soient collectifs ou individuels, ils ont proliféré. Dans plusieurs villages, toutes les familles ou habitants avaient un surnom. On en trouve dès le Moyen-Age, surtout sous la réforme et les guerres de religion.

Certains sont calomnieux car ils résultent de disputes entre deux groupes d'individus ou deux villages voisins. Ces sobriquets se donnaient à l'occasion d'une fête votive, d'un conseil de révision, de fêtes religieuses. Certains ont une origine historique, ou relatent un fait divers. Il faut penser au contexte de l'époque. Les gens restaient dans leur village et connaissaient les habitants des villages voisins, ils se côtoyaient, étaient souvent en rivalité. Les surnoms sont en majorité peu flatteurs, il faut en rire et ne pas s'en offusquer. C'est pourquoi il est plus facile



d'accepter un surnom collectif qu'un surnom individuel.

Grâce aux chercheurs, aux linguistes on peut retrouver des listes de surnoms dans des ouvrages. Il est plus difficile de savoir depuis quand ils ont été

donnés dans quelle circonstance ou pour quelle raison? Il y a des orthogrames différentes (difficulté de la transmission orale), et plusieurs hypothèses.

Ainsi :

**St Bauzille de Putois** *Lous descambillats* (les mal chaussés)  
Un certain laisser-aller dans la tenue des habitants)

Ou *dèsambaïa* (bas qui tombent)

Si l'origine n'est pas lointaine j'aimerais penser que ça a un rapport avec le métier de bonnetier

**Agonés** *Péros* ((poires. Allusion au goût pour ces fruits)

**Cazilhac** *Siblaire* (siffleurs)

**Causse de la Selle** *Manjo-Gourgoul* (charançons)

**Ferrières-les-verreries**

*Ramonairé* (charbonniers - ramoneurs)

**Ganges** *Manjo-Cézo* (mange pois-chiches)

**Notre Dame de Londres**  
*Manjo-soupo* (mange soupe)

**St André de Buèges** *Cagavèr* (coliques vertes, allusion à un vol de raisins pas mûrs)

**St Jean de buèges** *Badarau* (badaud)

**St Martin de Londres** *Nébla* (étiolé, affaibli ou beaucoup de brouillard dans la région)

J'arrête là ma liste, demandez à vos grand-parents s'ils sont d'accord, ils vous ajouteront quelques bonnes anecdotes.

Josette THEROND

## Mon village

La question que je me pose souvent : "Comment St Bauzille va-t-il entrer dans le troisième millénaire ?"

1998, 1999 et nous serons le 1er janvier 2000.

Deux ans et ce sera le 21ème siècle, c'est bien court pour tout bouleverser et c'est assez long pour entreprendre, pour préparer ce nouvel horizon.

Le "Publiaire" s'attache à faire revivre le St Bauzille d'antan, à relater un peu de son histoire, à rechercher l'origine de son nom.

J'aimerais vous décrire maintenant la vie de tous les jours, pour se préparer à se projeter dans le futur proche.

Notre village est langoureusement allongé le long de l'Hérault, dominé par St Mécisse et le rocher de Thaurac.

C'est une oasis entourée de verdure, le vert sombre de quelques vignobles rescapés d'un arrachage débridé, le vert tendre des oliviers et des chênes verts.

Les rues sont étroites, les façades sont toujours à l'ombre, mais si vous traversez les maisons, vous tomberez sur le côté jardin, éclaboussé de soleil, dans un coin une véranda ombragée avec son salon de jardin qui tranche avec son blanc éclatant.

Plus loin le potager, entouré de fleurs, avec sa palette de couleurs, avec ses odeurs, vous effleurez le romarin ou le basilic, alors les effluves pénètrent dans vos narines, que ça sent bon !...

Il est la fierté de son propriétaire qui se fait un plaisir de distribuer un peu de sa production, qui est bien sûr la plus abondante la plus belle.

Voilà un trait de caractère de St Bauzille des plus plaisants.

La récolte ne suffit pas à nourrir la famille, il faut donc faire les courses chaque jour, ce qui donne une certaine



effervescence le matin sur la place du Christ et la grand rue, où sont regroupés les commerçants.

Ils participent largement à la vie du village, il faut y penser et veiller à ce que cela continue ainsi.

Le mercredi, jour de marché marchands de meubles, de literie, de vêtements de chaussures viennent régulièrement, preuve qu'ils s'y retrouvent.

C'est aussi une animation qui n'est pas le marché de Provence, mais qui permet de se rencontrer, de se parler, de prendre des nouvelles, de garder le contact.

Il faut veiller à ne pas s'isoler, il faut éviter que St Bauzille devienne un village dortoir, il faut veiller à rester au contact des uns et des autres, pour mieux supporter la rigueur de l'époque ou pour mieux profiter des bons moments qui se présentent.

La famille est le centre d'intérêt capital, je dirais même primordial, et le nombre des naissances de ces derniers mois prouve notre vitalité, notre optimisme, notre joie de vivre.

Cet été, toutes les jeunes mamans se promenaient avec les poussettes, elles pouvaient faire penser à une course, cela faisait plaisir à voir.

Les écoles sont aussi des pôles d'attraction, les parents qui viennent chercher leurs enfants, la joie, les cris des enfants qui bondissent hors de l'école, leur vivacité nous reconforte.

Tous les samedis à 17 heures et à 17 heures 30, 99 coups de cloche appellent les fidèles. Ils se dirigent vers l'église. Si vous vous

approchez du plan de l'église, vous entendrez leurs chants, leurs prières, l'heure est au recueillement.

Tous les jeudis après-midi sur ce même plan de l'église, vous avez les réunions du 3ème âge, lotos, jeux de cartes, discussions, vous entendez des rires, on parle fort, les années ne comptent plus, oubliées les courbatures, les soucis, qu'il fait bon vivre !

Tous les soirs, chaque café a sa clientèle, ses habitués, ses joueurs de carte, le rami ou la belote.

Les joueurs de rami sont beaucoup plus calmes. C'est un jeu individuel, le joueur qui fait une erreur ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

La belote est un jeu d'équipe, à deux, donc l'erreur, est sujet à polémique, qui peut aller du plus simple au plus grave.

Mais souvent l'étincelle vient du spectateur, qui normalement ne doit rien dire, mais qui laisse toujours échapper une réflexion, qui met le feu aux poudres.

La partie de belote de Pagnol se perpétue, il paraît même que quelqu'un qui avait un carré de valet n'a fait aucun pli. Il faut le faire.

Devant Claude, c'est la réunion journalière des chasseurs de sangliers, avec le lundi et le jeudi un surcroît d'animation, c'est le compte-rendu de la battue de la veille, tels chiens ont levé les sangliers, tel chasseur a tué un sanglier de tant de kilos, tel autre les a manqués.

Tous les soirs vous avez ceux qui font de la musculation, de la danse, du judo, de l'aïkido, de la

gymnastique.

D'autres pratiquent le dessin, la musique et d'autres activités qui ne me viennent pas sur le moment.

Peut-on dire qu'il ne se passe rien à St Bauzille.

J'ai oublié la pétanque, le foot, le bal mensuel au Foyer rural, les lotos du dimanche pendant l'hiver, le 14 juillet, la fête votive du 15 août et j'en passe.

Voilà un village qui vit bien.

Mais il faut reconnaître que St Bauzille s'est un peu assoupi, fier de ses traditions jalousement maintenues, repu de ses acquis, frileusement replié sur lui-même.

Les jeunes générations veulent bousculer ce bonheur tranquille. Elles veulent participer, ne veulent rien manquer et nous poussent dans nos derniers retranchements.

Els ont entièrement raison.

En définitive, nous avons tous les atouts pour réussir, d'abord les traits de notre caractère, rude et tenace comme l'a exigé la culture de la vigne, fiers comme ces cyprès qui se dressent raides et droits avec leurs faites acérés vers les cieus, vifs comme notre fleuve qui l'été mouille à peine les galets et qui devient en peu de temps un torrent qui charrie des troncs d'arbres, qui rogne les berges non protégées.

Nous sommes des guerriers et comme Obélix nous mangeons beaucoup de sangliers.

Puis notre amour de la nature, des belles choses, de la bonne cuisine nous pousse à être de bons vivants, prêts à prendre la vie à bras le corps, à bousculer tous les obstacles.

Notre amour du sport, les premières foulées du Thaurac en sont l'exemple, nous prépare au combat. Putois serait le nom d'un de nos ancêtres gaulois.

Notre union sera notre force, nous sommes donc prêts à aborder ce troisième millénaire.

*Jacques DEFLEUR*

## ***Nouveaux services, nouveaux emplois.***

### **Comment ça marche ?**

Le public concerné :

Pour tout jeune âgé de 18 à 26 ans sans emploi.

Pour les plus de 26 à moins de 30 ans sans emploi, à condition qu'ils n'aient jamais, ou peu travaillé, depuis la fin de la scolarité.

Un C.E.S. ou C.E.C. peut prétendre à un emploi jeune.

### **La nature des emplois :**

Ils doivent avoir un caractère d'utilité sociale : activités sportives, culturelles, éducatives, d'environnement et de proximité.

Ils doivent répondre à des besoins émergents non encore satisfaits. Enfin, ils doivent éviter la concurrence avec le secteur marchand.

En clair les associations, les collectivités territoriales doivent faire preuve d'imagination pour créer de nouveaux services, de nouveaux emplois.

### **UN TRUC**

Tu es jeune, tu as remarqué que dans ton quartier, ton environnement proche, ton village, des besoins non satisfaits et qui peuvent engendrer un emploi, ton emploi. N'hésite pas à faire la proposition aux associations ou, à la mairie. Les jeunes ne doivent pas attendre que ça leur tombe tout cuit, ils peuvent être acteurs dans la création de leur emploi.

### **Qui peut embaucher ?**

- Les hommes et leurs groupements,
- Offices HLM, Hôpitaux, Etablissements scolaires,
- Associations, Fondations, Comités d'entreprise, Syndicats,

..., etc.

### **Pour quelle durée :**

Plus souvent à durée indéterminée ou à durée déterminée de 60 mois. Les contrats de travail sont de droit privé, conclus pour un temps plein (de 35 à 39 heures).

### **Les aides financières :**

Pour chaque emploi créé dans les conditions prévues par la loi, l'état apporte une aide de 92 000F (80 % du SMIC).

Le Département de l'Hérault pourra apporter une contribution financière complémentaire (de 5 à 20 %) à condition que les activités nouvelles soient en cohérence avec les politiques soutenues ou initiées par le département qui favorisera les projets concernant le logement social, la solidarité, l'environnement, le patrimoine... et qui développeront certaines compétences :

- accompagnement et aide aux personnes,
- maintien des lieux sociaux : animation...
- information, éducation, actions pédagogiques.

### **Où s'adresser ?**

- N° vert : 0800 350 388
- l'ANPE, la PAIO, Plan Local d'Insertion par l'Economique (PLIE), la Direction Départementale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, Mission Emploi-Jeune du Département.

*Noureddine ZOUAOUI*



## L' eau des citernes

L'eau dont nous nous servons devient d'année en année pour nous tous un sujet d'attention plus précise ... D'où vient elle ? Est elle pure ? Comment limiter notre consommation ? Quelle est la ration minimum pour nos géraniums ? Autant de questions ... J'en rajouterai une et tout en y donnant une réponse partielle, je souhaiterais, avec LO PUBLIAIRE, que vous nous aidiez, amis lecteurs, à répondre, parce que vous savez peut-être quelque chose de particulier sur ce sujet, quelque chose de précieux pour nous tous, qui risque de se perdre s'il n'est pas transmis ... Comment faisaient nos anciens pour conserver l'eau de leurs citernes ? Adrienne Durand-Tullou, dans son livre "Le Pays des Asphodèles", ne donne

aucune recette et nous dit son scepticisme sur cette eau des citernes et sa qualité ...

On la comprend : l'été elle voit des insectes flotter dans l'absinthe bue avec l'eau "maison" par les vieux du village, l'hiver les petits enfants faire pipi dans la cuisine près de la trappe de l'eau, ou les ménagères faire leur vaisselle près de là ; elle entend l'eau qui en rejailit s'égoutter en-dessous, dans la citerne ... Et pourtant personne n'est malade, merveille du rude climat caussenard, qui nous fabrique des centaines "plus qu'à ne savoir qu'en faire" comme nous chante gentiment Léo Ferré.

Dans un autre intéressant ouvrage, celui de Clément Martin sur "La garrigue et les hommes", où l'on retrouve à chaque page les détails de notre environnement, il y a un bon chapitre sur les citernes. Mais à part la présence, sur un dessin, d'un sac de charbon de bois immergé dans l'eau de ce réservoir, il n'y a pas d'autre

mention de geste de conservation.

Pourquoi le charbon de bois ? A voir comment il salit nos mains quand nous faisons du feu, cela semble une curieuse idée, et pourtant ce matériau a des propriétés médicales bien connues : c'est un ABSORBANT, c'est à dire qu'il est capable de fixer sur lui un bon nombre de substances toxiques comme le cyanure, le lithium, les sels ferriques et de nombreuses toxines impliquées dans les diarrhées : nos anciens avaient de bonnes recettes pour se préserver de la colique !

Peut-être, ami lecteur en connaissez-vous d'autres ? Ce serait vraiment bien si dans le prochain numéro du Publiaire, on pouvait raconter vos proches recettes sur ce sujet et nous vous en remercions par avance, ainsi que ceux à qui ces renseignements pourraient servir : écrivez-nous !

Bruno Granier

## MOTS CROISÉS

Par Christian LECAM

### HORIZONTAL

- A: Elles sont très visitées dans la région
- B: Douces et câlines
- C: Supplément pour bidasse - Petite surface
- D: Initiales d'un acteur comique disparu en 1986
- E: Pas équilibrée
- F: Ils font comme des artistes qui n'ont pas de contrats
- G: Célèbre université américaine - Supprima
- H: Fatiguer, épuiser...
- I: Elle sera plus vite sèche...

### VERTICAL

- 1/: Paysage bien de chez nous...
- 2/: Fut content - Très belle matière provenant de la mer
- 3/: Très utiles pour les élégantes en été
- 4/: A toi... - Beaux emplumés de nos forêts
- 5/: Sur une plaque automobile en Afrique du nord - Excellent gâteau breton - Théâtre de Pékin
- 6/: Lettre pur Platon - Petit mammifère en dsordre
- 7/: Sévèrement grondée...
- 8/: Pas vraiment sympathique - Une anomalie malheureusement incurable. - archéologiques.
- 10: Quelque peu déstabilisées, avant un examen peut être?.
- 11: Râ se lève ici - Partie anatomique très admirée par les esthètes ou les artistes.

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								
I								

# Joyeuse pétanque

## - Echos de la saison 1997

Si l'on fait un retour sur ce qu'a été la saison de pétanque, on peut la qualifier de joyeuse et réussie. Joyeuse au départ avec la remise de la médaille d'or au secrétaire Louis OLIVIER pour ses cinquante années d'activité dans l'association. Cérémonie sympathique agrémentée du pot d'amitié, suivie d'une soirée chantante et animée. Joyeuse aussi, au cours de l'été, avec les concours populaires, les vendredi soir, accompagnés de savoureuses grillades préparées par le spécialiste Pierrot Gély et accompagnées par d'excellentes préparations culinaires, élaborées avec le concours d'un quatuor de charmantes dames, impériales dans le local des associations, local longtemps demandé et finalement bâti, se révélant opérationnel. Que la municipalité en soit remerciée. Ces grillades ont réuni les passionnés de la pétanque, qu'ils soient du nord, de l'ouest, de l'est ou du sud. Tous sont bien reçus et bien nourris. L'ambiance n'est pas morose jusqu'à la reprise des parties, sous la lumière des projecteurs, parties qui sont parfois dignes de celles de Pagnol sur la Cannebière et qui se terminent assez tard dans la nuit. Les organisateurs en savent quelque chose, devant mettre en ordre le local, et tout le matériel, tables et bancs. En second lieu, la saison a été réussie grâce aux très beaux concours qui se sont déroulés sur les spacieuses berges de l'Hérault. On pourrait parler des nombreux conciliabules et des divergences qui ont eu lieu concernant l'aménagement des terrains de jeu, mais laissons cela sur la berge des berges,

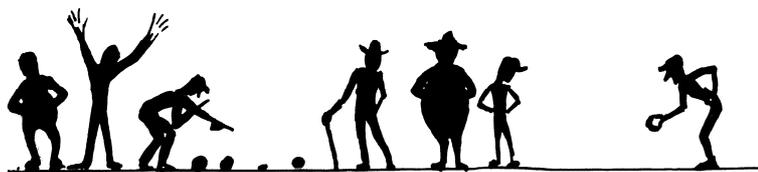
l'important c'est que tout se soit déroulé le mieux du monde. Le concours du Secteur Pic St-Loup a été une réussite groupant la qualité et la quantité, 108 équipes inscrites. Tous ces valeureux pétanqueurs étaient satisfaits de la qualité des terrains, du cadre dans lequel se déroulaient les parties. Tous les concours inscrits au calendrier ont eu lieu, avec des équipes de valeur.

La Joyeuse Pétanque contactée par le Comité des Fêtes a bien voulu se charger de l'organisation des concours pour la fête locale, animation non négligeable, mais demandant pas mal de présence assidue et de couchers matinaux. Pour tous ces concours, la société a dû apporter une contribution financière, avec l'attribution des prix aux vainqueurs. Pour assurer le bon déroulement des compétitions, elle a fait l'achat d'une sonorisation qui s'est avérée fort utile. Parlant de pétanque, on ne peut passer sous silence les excellents résultats obtenus par les pétanqueurs Saint-Bauzillois. Tout d'abord, citons Gilbert ISSERT, lequel a lancé tout jeune ses premières boules dans le village et les lance encore admirablement. C'est une valeur sûre de la pétanque à un haut niveau. Faisant équipe avec de talentueux joueurs de la région, il a encore remporté cette année des concours nationaux, étant parmi

les meilleurs canonnières de ce sport. Félicitations pour ses belles prestations. Excellent résultat aussi pour Salvador MILLET, joueur appliqué qui, en doublettes avec son équipier COTTEMOINE a remporté le championnat national des hospitaliers, cela méritait d'être à l'honneur, ainsi que les vice-champions du Secteur Pic Saint-Loup 1996 Jean-Paul PELLECUER, Louis DELAIRE, Cataldo BRUNELLI. Les qualifiés 1997 en doublettes, Hugues THEROND, Mohamed EL OUARDI. En triplettes Guy ALCADÉ, Pierre GELY, Xavier ISSERT. En championnat de France juniors Anthony TURQUAIS. Bravo à tous ces joueurs !

Pour clore cette saison, un bonheur, nous dirons un honneur ne vient jamais seul, le Comité de l'Hérault, a bien voulu accorder cet honneur à notre dévoué Président André ROUGIER, par une médaille d'argent comme récompense, pour ses trente années d'activité au sein de la société. Joueur passionné, infatigable, compétitif et, mais ne le répétez pas, fervent adepte du tir à la rafle où il excelle. Nous le félicitons pour la distinction dont il a été l'objet et que vive longtemps la Joyeuse Pétanque Saint-Bauzilloise.

Louis OLIVIER



## ***L'étoile sportive fête ses soixante printemps.***

Le samedi 8 novembre 1997, la fête du soixantième anniversaire de l'Etoile Sportive a connu un franc succès d'affluence et de sympathie prouvant qu'une grande camaraderie a toujours existé au cours de ces nombreuses années de football local. La preuve en est, aussi qu'une majorité d'anciens joueurs de l'extérieur était présente, ainsi que les anciens joueurs de Saint-Bauzille et pratiquants actuels.

Il faut louer la sagesse des dirigeants et les deux Présidents Georges ISSERT et Henri BRESSON qui se sont succédés au cours de ces décennies, faisant passer l'esprit sportif au-dessus des diverses passions qui perturbent souvent la vie d'un village.

Donc excellente journée qui débuta à 14 heures par la prestation des jeunes débutants et Poussins de l'école de football suivie d'un match de championnat des moins de 13 ans. Peu de seniors par contre pour participer à une rencontre amicale.

A 18 h 30, tout le monde se retrouvait pour l'apéritif à la salle Polyvalente. Il fallait bien se désaltérer et l'on pouvait le faire à loisir. Par groupe; l'on discutait de souvenirs plus où moins lointains et les pensées se tournaient vers les équipiers, dirigeants et amis trop tôt disparus.

Puis vint l'heure des discours sur l'estrade. Monsieur CAMBON, Maire de notre commune prit la parole disant sa joie d'être parmi nous en cette occasion et offrit des ballons de la part de la municipalité, ensuite ce fut au

tour du Conseiller Général, Monsieur RANDON, de Messieurs RIGAUD, Maire de Ganges, Marc BOURRIER, représentant le Président de la Ligue Languedoc-Roussillon qui remit à notre vice-président un objet d'art et Bernard CAIZERGUES, vice-président du District de l'Hérault qui à son tour remit la plaquette du district du premier magistrat de notre commune en remerciement du travail accompli par la municipalité en faveur du club et du football. Ensuite il remit un lot de ballons pour nos équipes. Prenant la parole en dernier notre vice-président Robert PRUNET, excuse notre Président, Henri BRESSON, absent pour raison de santé et souhaita la bienvenue à toute l'assistance.

L'heure des récompenses arrivait enfin. Le bureau avait bien fait les choses en honorant les pionniers de l'Etoile encore parmi nous.

Tour à tour, Baptiste PEREZ, 90 ans dont 35 ans de présence au sein du bureau, Christophe QUIRANTES, 81 ans, Jean PINTARD, 80 ans, Ludovic RICOME, 79 ans, Jean VIGUIE, Roger ISSERT, Paul GAIRAUD et Louis OLIVIER, notre secrétaire, 60 ans de présence au sein de l'Etoile.

Paul GAIRAUD se vit ensuite attribuer un trophée pour sa longévité au sein du bureau et ses articles. Son fils Jean-Noël joueur pendant de longues années et qui représente le club au sein des instances du district en tant qu'arbitre officiel reçut cette même attribution. " Ces trophées ont été gracieusement offerts par Dédé et Bertrand du Café de L'Union, siège de l'Etoile. "

Vint ensuite la remise des diplômes aux jeunes joueurs, aux supporters et supportrices assidus et joueurs d'âge plus avancé. Les anciens dirigeants ne furent pas oubliés. Tout ceci sous de formidables ovations.

Avant de se mettre à table les 280 convives purent consulter sur une table d'anciennes photos d'équipes ainsi qu'un étalage de licences recueillies au cours des années. Chacun aimant se reconnaître avec pas mal d'années en moins, hélas. Quelques unes étaient absentes et nous nous excusons auprès des joueurs et comprenons leur légitime mais léger désappointement.

Ensuite tout le monde se dirigea vers les tables afin d'y déguster l'excellent repas préparé par Michou et son fils Jean-Charles nos sympathiques Bouchers-Charcutiers.

Pendant les ripailles notre talentueux secrétaire nous fit l'historique de l'Etoile avec son humour habituel et nous régala de plusieurs chansons de son répertoire.

Ensuite le bal animé par Jean-Claude permit aux couples d'évoluer sur la piste de danse jusqu'à l'aube.

Remerciements à tous les participants. Il convient de remercier chaleureusement tous les dirigeants sans qui la fête n'aurait pas eu lieu et en particulier Robert, Noëlle, Pierre, etc...

Nous souhaitons qu'ils continuent l'action entreprise et que la jeunesse actuelle suive l'exemple des anciens pour que vive notre chère Etoile Sportive.

*10 novembre 1997*

*Frantz REBOUL*

## **Début de saison pour l'Etoile**

Depuis septembre les compétitions ont repris leurs droits. Le début de saison pour l'équipe Fanion a été un chemin de croix, joueurs non motivés par cette reprise, suspendus, félicitons tout de même les jeunes qui n'ont pas eu peur d'être présents malgré les scores lourds. Depuis un petit déclic s'est produit et l'équipe enfin renforcée accumule les matchs nuls tant à domicile qu'à l'extérieur mais point de victoire pour l'instant au tableau du championnat. En coupe après

une belle victoire face à Clapiers notre équipe est allée perdre sans gloire à la Grande Motte.

Notre réserve a tout de même tiré son épingle du jeu et se maintient en milieu de classement tout comme les vétérans.

Les benjamins en championnat Gard-Lozère pointent dans la première partie du tableau. Les moins de 13 ans font de leur mieux dans un difficile championnat ainsi les moins de 15 ans qui sont dans l'obligation de faire de leur mieux avec un effectif

réduit.

La satisfaction vient des Poussins qui à ce jour sont invaincus après sept rencontres et pointe à la deuxième place de leur poule.

Les débutants 1 et 2 poursuivent leur apprentissage et progressent de plateau en plateau avec de probantes victoires.

Je termine en souhaitant à tous de joyeuses fêtes de fin d'année en espérant que la saison se terminera mieux que ce qu'elle a commencé.

8 décembre 1997.

Frantz REBOUL.

### **PING PONG au Foyer Rural**

Pour la deuxième saison, le tennis de table revient au Foyer Rural.

Des rencontres amicales se déroulent tous les mardis et vendredi à partir de 18h30.

Les personnes intéressées peuvent venir se faire inscrire sur place ou en téléphonant chez:

M. GUICHARD Pascal

M. VIALA David

M. CIRIBINO Nicolas

Les frais d'inscription sont fixés à 100F pour l'année par adulte et 50F pour les enfants gratuit à partir du deuxième enfant.

Nicolas CIRIBINO

### **MEA CULPA**

#### **" Foulée du Thaurac "**

Lors du précédent numéro du Publiaire, j'ai omis de citer Benoît ALCOVERO qui a terminé 77ème sur 267 participants et premier cadet. Je tiens à m'excuser auprès de lui de cet oubli (car lors de la rédaction de l'article en septembre, je ne savais pas que Benoît faisait partie de l'effectif de l'Etoile Sportive pour la saison 1997/98).

10 novembre 1997

Frantz REBOUL

*C'est avec plaisir que nous avons appris que Guy CAUSSE qui joua à l'Etoile Sportive de 1953 à 1963 avait été choisi par le District de l'Hérault de Football pour représenter le football Héraultais lors de la journée nationale du bénévolat créé par la Fédération Française à l'occasion de la coupe du monde.*

*Ce choix vient couronner une longue carrière sportive en tant que joueur et dirigeant. Nous lui souhaitons un excellent séjour lors de l'inauguration du Stade de France à Paris.*

Frantz REBOUL



fonctionnement.

Vous serez aussi considéré comme donateur si vous fournissez des textes pour publication. En effet pour pouvoir paraître nous avons besoin autant de l'un que de l'autre.

Nous vous donnons donc rendez-vous fin février, la date et le lieu vous seront communiqués par voie d'affiche et les donateurs actuels recevront une invitation individuelle.

Lo Publiaire

*PS : Vous pouvez participer financièrement tout au long de l'année et dès maintenant si vous le désirez, cette manifestation n'étant pas une date butoir. Ou à l'occasion de la publication des journaux dans la tirelire par une participation anonyme, merci.*

## **SALLE MULTI-SPORTS**

Les différentes activités ont repris depuis le mois de septembre 97 à savoir :

- Le Judo pour les enfants le mercredi de 18h15 à 19h15 dirigé par le professeur diplômé d'état François du Kaly Club.

- Le Judo pour ados et adultes le vendredi de 18h15 à 19h15 animé par le professeur Michel PRESSA du Club ATHLETOR.

La musculation encadrée une fois par mois actuellement par le professeur Joëlle RUIZ diplômée d'état.

Cette activité semble avoir moins d'adeptes cette année. Comme tous les sports, la musculation demande rigueur, persévérance et régularité avant d'obtenir des effets positifs sensibles.

J'en profite pour encourager les pratiquants actuels dont le noyau est formé de quelques "anciens" dont le moral est à toute épreuve et qui se reconnaîtront. J'invite les autres à les rejoindre car il n'est jamais trop tard pour bien faire ! Après les fêtes de fin d'année pendant lesquelles nous avons tous abusés des bonnes choses, le sport peut nous aider à retrouver forme et vitalité pour attaquer la nouvelle année de pied ferme.

Deux nouvelles activités ont vu le jour en 1997 sous

forme associative et connaissent déjà un vif succès auprès des jeunes et de quelques adultes.

- La première est le Tac-Kwon-Do qui est un art martial Coréen animé par le professeur diplômé d'état M. Nicolas ROUBINEAU ceinture noire 2° Dan. Les cours ont lieu le lundi et mardi de 19h00 à 20h30.

Le nombre d'adhérents est d'une quinzaine environ, ce qui n'est pas mal pour un début.

- La deuxième est la danse IDEA (Institut de danse et d'expression artistique) qui comprend la danse classique et moderne animée par le professeur Valérie GEHANT qui est également diplômée d'état.

Cette discipline présente un certain engouement auprès des fillettes et adolescentes qui peuvent enfin s'exprimer pleinement à travers cet art.

Les cours ont lieu le mercredi de 14h00 à 17h00 et le jeudi de 17h30 à 19h30.

Concernant l'utilisation de la salle multi-sport une convention a été signée entre l'OMS et M. RENAUD Directeur de l'école publique afin de permettre aux enfants de profiter de cette structure pendant les heures scolaires prévues pour les activités physiques et sportives.

Si l'on additionne tous les pratiquants, on s'aperçoit que plus d'une centaine de personnes l'utilisent régulièrement.

Les cours de danse sont répartis sur deux jours du fait du grand nombre d'adhérents et de l'exiguïté des locaux actuels.

A signaler aussi que le tennis de table ne disposant pas de place suffisante s'est installé dans la salle du Foyer Rural. Des bénévoles comme Nicolas CIRIBINO et Pascal GUICHARD vont essayer de dynamiser cette activité en ayant pour objectif la création d'une association.

La vie associative est le coeur d'un village, sans elle, rien ne pourrait vraiment exister.

J'en profite pour lancer un appel à des sportifs qui voudraient organiser des sorties vélo (VTT ou route). Contacter un responsable de l'OMS ou téléphoner au 04.67.73.30.48.

Un tableau d'affichage va bientôt être mis en place devant l'entrée de la salle de sport de façon à faire mieux connaître les différentes activités.

Je terminerai en vous souhaitant personnellement et au nom du bureau de l'OMS une bonne et heureuse année 1998.

*Fabien BOUVIE*

### **L'ETOILE SPORTIVE, LE MONDE SPORTIF, CULTUREL ET ASSOCIATIF EN DEUIL.**

Vendredi 2 janvier au matin, une triste nouvelle fit le tour de notre petite cité. Henri BRESSON venait de nous quitter subitement après de longues années de souffrance.

Henri était un de ces hommes qui par leurs compétences, leurs actions se dévouent bénévolement aux services des autres et en particulier des jeunes. Trésorier du Foyer Rural, il était surtout connu dans le monde du Football. Dirigeant toujours disponible, il était aimé des joueurs et dirigeants dont il savait prendre la défense tout en les encourageant ou les sermonnant quand il le fallait.

Sa longue carrière de dirigeant commença dans les années cinquante au RC de Ganges. En 1970 il succéda à Georges ISSERT devenant ainsi le deuxième Président de l'histoire de l'Etoile Sportive. Sous sa houlette une équipe réserve fut créée. L'équipe fanion accéda en promotion de première division et ensuite en première division district catégorie où elle évolue encore actuelle. Henri était titulaire de la médaille d'or du District et du diplôme d'honneur de dirigeant du Football.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 3 janvier en présence de nombreuses personnalités dont

Monsieur Gérard SAUMADE Député, Président du Conseil Général, Francis CAMBON Maire de notre commune, Bernard CAIZERGUES Vice-président du District, joueurs, dirigeants et une foule d'amis venus de tout le département.

Le bureau, les joueurs te disent adieu Henri et te remercient pour la gentillesse et la patience dont tu a fais preuve pendant toutes ces années.

A son fils, sa soeur, et toute sa famille nous adressons nos condoléances attristées.

*Frantz REBOUL*

## ENQUETE Reconnaissons nos aînés

L'an dernier, nous avons réalisé la première enquête et vous nous aviez demandé de reconduire cette expérience. Chose faite courant décembre grâce à l'aimable prêt de photos d'archives familiales que certaines personnes nous ont communiqué et nous les en remercions. Ces photos ont occasionné beaucoup de discussions, de souvenirs, d'émotions ... chez les commerçants du village qui les ont exposées. Devenu animateurs, ils ont reconnu ou fait reconnaître les parents, les amis, les voisins. Nous vous communiquons aujourd'hui le résultat de deux photos; les deux autres vous seront présentées dans le prochain numéro du journal, dont la plus ancienne datée de 1924. Espérons que la qualité de l'impression sera correcte pour une bonne lecture de ces documents.

Ecole privée, Photo classe de garçons année 1933, située rue du courtou.

De gauche à droite et de bas en haut ;

1er rang : MARTIAL Joseph; PERRIER Aimé; PERRIER Robert; BONNET René; PRIVAT André; ALLEGRE René; GIRARD Jacques; CARVAJAL Louis; BERTRAND Marcel; OLIVIER Marcel.

2ème rang : GIRARD Joseph; Jean; GAY Gabriel; VERDIER André; REBOUL Marcel; GAY Laurent; VERDIER Gaston; PRIVAT René; CAMMAL Maurice.

3ème rang : Mme OLIVIER Marie Louise; QUIRANTES Louis; BRESSON Louis; BOIS Aimé; BAUZERAND Raoul ; ; BONNET Louis; COMBET Jean; ROUC Manuel / GAY Jean; GAY Georges; BAUDOUIN Pierre.

4ème rang : Mme PELLECUER; DOUMERGUE François; BRESSON Henri; BRUN Marcel; VERDIER Aimé; VERDIER Yves.



Ecole privée, Photo classe de fille année 1934, située rue du courtou.



De gauche à droite et de bas en haut :

1er rang : MALAVIEILLE Raymonde; ISSERT Madeline; DELEUZE Odile; BARRAL Marie; BERTRAND Marie; VERRAT Gisèle; BOUGETTE Henriette; DUSFOUR Marie;

2ème rang : DAYRAT Arlette; GAY Henriette; SERIEYS Yvette; METGE Juliette; CARRIERE Alice; TRICOU Claire; PINTARD Andrée; ISSERT Georgette;

3ème rang : DOUMERGUE Marguerite; DUSFOUR Noélie; BAUDOURESQUE Jacqueline; GINOULHAC Rose; MARTIAL Denise; KRAL (Henriette/Mireille); GAY Marguerite;

4ème rang : DUFOUR Jeanne; CAIZERGUES Henriette; BRESSON Juliette; BOUGETTE Simone; DELPUECH Jeanne.



## L'assiette de spaghetti

Conte de JIHAD DARWICHE  
rapporté par J. SUZANNE

Connaissez-vous les Contes des Mille et une nuits ? Certainement.

Car dans l'époque lointaine où la plupart des gens de tous pays ne savaient ni lire ni écrire et, bien sûr, ne connaissaient ni la radio ni les séries télévisées, écouter des histoires racontées, le soir au coin du feu par l'un d'entre eux était leur principale, sinon leur seule distraction. Et le conteur était une sorte de poète pourvu d'une mémoire extraordinaire, capable de retenir et de reprendre, à sa manière, des contes plus ou moins magiques, transmis de génération en génération depuis la nuit des temps. Ainsi, les contes des mille et une nuits, comme des milliers d'autres, se sont répandus dans le monde entier. Aujourd'hui, on aurait tendance à croire que seuls les enfants (auxquels ils n'étaient pas destinés à l'origine) peuvent encore s'y intéresser. Pour se convaincre du contraire, il suffirait d'aller à l'une de ces soirées de contes organisées pour tous, " de 7 à 77 ans " par Kamel GUENNOUN et ses amis depuis quelques années, dans les environs de Saint-Bauzille.

C'est à une de ces soirées que j'ai assisté avec mon épouse et mes petits enfants, à la Maison de Retraite "l'Accueil" à Ganges. Justement sur le thème des " Contes des Mille et une nuits ". Ce n'est pas l'un d'eux que je vais essayer de vous rapporter, mais juste le récit d'introduction et de présentation du Conteur qui, ce soir-là était... JIHAD DARWICHE.

" Je suis libanais. Et, pour venir en France, on m'avait donné le nom d'une personne à Avignon qui

m'accueillerait. Je sors donc de la gare, son adresse en main. Je ne parlais pas un mot de français à l'époque. Malgré cela, des gens m'ont aidé gentiment à trouver où elle habitait.

Arrivé devant chez cette personne, je regarde l'heure : midi. Je me suis dit : ce n'est pas le moment de déranger les gens quand ils vont se mettre à table. J'ai pensé chercher un restaurant. Mais comment lire la carte, moi qui ne parlait que l'Arabe. Il valait mieux aller dans une cafétéria. J'en trouvais une. Et voilà comment les choses se sont passées. J'entrais, j'ai pris une assiette de spaghetti et je suis allé m'asseoir à une table. J'ai posé mon assiette devant moi. J'ai enlevé ma veste et je l'ai posée sur le dossier de ma chaise. Mais au moment de manger, je me suis aperçu que j'avais oublié de prendre une fourchette. Je me suis levé, je suis retourné au distributeur et je suis revenu avec ma fourchette.

Et là, surprise, devant mon assiette, j'ai trouvé quelqu'un : un noir, qui mangeait mes spaghetti. J'ai réfléchi et je me suis dit : " Comme moi, il ne doit pas parler le français, et de deux choses l'une : où il n'a pas d'argent pour s'acheter à manger, ou il cherche de la compagnie. " Il me sourit, je lui souris... Après un temps d'hésitation, je me suis assis face à lui, et j'ai commencé à manger, moi aussi, dans l'assiette. On ne pouvait pas se parler, mais on se regardait de temps en temps en se souriant. On a fini l'assiette. Le noir s'est alors levé avec l'assiette vide, il est parti. Puis il est revenu avec une assiette pleine et deux fourchettes. Je me suis dit : " Ce n'est pas qu'il n'a pas d'argent, mais il veut sans doute participer aux frais du repas pris en commun. C'est sympathique. " Et on a recommencé à manger nos

spaghetti dans l'unique assiette, en se jetant, de temps en temps, un regard fraternel, sans dire un mot.

Quand on a fini la deuxième assiette, le noir s'est levé, m'a fait un respectueux salut de la tête auquel j'ai répondu de même, et il est parti. Et moi, je suis resté là, tout ému encore de ce repas inattendu.

Mais il commençait à se faire tard. Il était temps d'aller voir la personne qu'on m'avait recommandée. Je me retournai pour prendre ma veste et là, horreur ! Plus de veste "... .

(Note du rédacteur: les sourires émerveillés de l'assistance se figent brusquement sur les visages et un oh ! scandalisé éclate dans la salle.

Jihad arrête son récit quelques instants...

... Puis il reprend lentement : " C'est alors que je me suis mis à regarder autour de moi et ... brusquement... là-bas, un peu plus loin, j'ai vu une table vide avec une pleine assiette de spaghetti et, au dossier de la chaise, ma veste. "

Encore un silence dans la salle : le temps de réaliser... et l'assistance a éclaté d'un énorme éclat de rire.

Ainsi a débuté cette soirée sur les Contes des Mille et une nuits qui nous a tous ravis. Peut-être aimeriez-vous connaître, vous aussi, enfants, encore jeunes ou adultes restés enfants quelque part en vous-mêmes, ce ravissement irrésistible ? Si oui, alors ne manquez pas d'assister, au moins une fois, à ces " Contes du Mardi " de Ganges. Vous ne serez pas déçus.

## Vocation de poète ?

*C'est ce qu'on pourrait dire, peut-être, à la lecture des trois poèmes qui suivent, écrits par une petite Saint-Bauzilloise quand elle eut 7, 8 et 9 ans, et que le Publiaire se fait une joie de publier pour le plaisir de tous ceux qui aiment la poésie. Peut-être donneront-ils envie à d'autres, enfants ou adultes, de s'exprimer eux aussi, en vers ou en prose sur des sujets de leur choix ? En attendant, grand merci à Camille !*

### Les fleurs du bonheur

Ces fleurs sont remplies de bonheur.  
Elles comptent les heures de malheur pour du beurre,  
Ces fleurs remplies de bonheur s'appellent " les fleurs du bonheur ".  
Ces petites fleurs ont un très grand coeur.  
Les fleurs du Bonheur peuvent rendre les gens malheureux très joyeux.  
Elles peuvent même rendre les cauchemars en rêve bleu.  
Ces fleurs du bonheur peuvent même rendre aux gens peureux  
Et malheureux un nouveau coeur très courageux.

11/07/95.

Camille Clairet 7 ans.

### Différents

Nous sommes tous différents.  
Filles et garçons se sont partagés en deux clans.  
Nous ne sommes pas du tout pareils à l'oeil nu.  
Mais voyez-vous à l'intérieur ?  
A l'intérieur, au fond du coeur,  
On voit plein de qualités et tout ce qu'on a auparavant su.  
Après avoir vu ce qu'il y a de pire, il y a le meilleur.

Nous sommes tous différents.  
Nous ne sommes pas parfaits.  
Nos deux parties ; la méchanceté  
Et la gentillesse, nous la partageons avec nos amis.  
Malheureusement,  
On ne peut se débarrasser de la méchanceté.  
Mais,  
Pluie fait soleil quand nos amis nous sourient.  
Nous ne sommes pas différents,  
Alors, terminé les deux clans.

Camille Clairet  
8 ans 06/02/97.

Le matin, les fines herbes sont recouvertes  
D'une mince couche de givre  
Adieu, les feuilles vertes  
Qui respiraient la joie de vivre

C'est presque l'hiver,  
Bientôt, on ne verra plus la terre,  
Juste un tapis grand, grand

Ce sera le matin blanc.

24/11/97

Camille Clairet

### Vocation de poète (suite)

Je venais de lire à haute voix, chez moi (J.S.) les poèmes de Camille CLAIRET, quand ma petite fille, qui venait de les entendre, a pris du papier et un stylo et a écrit, dans la foulée, le poème qui suit.

*La compétition a commencé.*

## Les Contes du Mardi

Une fois par mois, " Les Contes du Mardi " sont organisés à 20 h 30 par le Centre Social de Ganges et le Comité Municipal de diffusion avec Kamel GUENNOUN.  
L'entrée est gratuite.

Les Contes du Mardi à 20 h 30

MARDI 13 JANVIER 1998  
" LEGENDES AFRICAINES " avec Rémy BOUSSINGUY à l'école primaire publique.

MARDI 24 FEVRIER 1998  
" CONTES A DEGUSTER AVEC EXCES " avec Henry CAZAUX au Centre Social.

MARDI 10 MARS 1998  
" HISTOIRES DE FEMMES " avec Michel BOUHET à la salle des mariages.

MARDI 21 AVRIL 1998  
" CONTES URBAINS " avec Pépito MATEO dans le hall du théâtre Albarède

MARDI 12 MAI 1998  
" CONTES A TIROIR " avec les conteurs et les conteuses du stage et la complicité de Kamel GUENNOUN en plein air.

VENDREDI 12 JUIN 1998  
" RIEN QUE DU BEAU MONDE " avec Yannick JAULIN (sous réserve) dans la cour de l'école maternelle publique

OUVERT A TOUS, DE 7 à 77 ANS.

### L'automne

Le vent claque  
Les feuilles craquent

Les arbres morts  
cachent des trésors

La mousse verte  
est pleine de hêtres

Et c'est ainsi  
que le jour s'est levé

Et c'est ainsi  
que le jour s'est couché

Il faut rentrer  
maintenant que le soir est tombé.

Souad - 9 ans ½

## ***Soigner en arrosant***

Porter secours efficacement à un enfant en danger est pour chacun de nous la meilleure bonne volonté. Mais il ne faut pas se tromper de geste et, le temps manquant, le recours au manuel de secourisme est parfois impossible. Il en est ainsi par exemple pour un incident fréquent, banal au départ mais porteur en lui de lourdes conséquences s'il n'est pas traité immédiatement : le cas où un enfant se renverse sur lui un liquide très chaud et en imprègne ses vêtements. Déshabiller l'enfant, racler sur les vêtements les aliments qui s'y sont collés ? : beaucoup trop long, car en quelques

secondes la brûlure aura fait son oeuvre sur la peau, au contact des vêtements mouillés, jouant le rôle de cataplasme et d'isolant. Ce qu'il faut faire : arroser immédiatement l'enfant avec un liquide froid, l'eau de la carafe, le vin bien frais, le robinet de la cuisine, voire celui de la douche mais c'est en général plus loin donc plus long, car l'essentiel est d'être rapide et d'imprégner suffisamment les vêtements brûlants. A noter d'ailleurs que les pompiers "arrosent" leurs brûlés pendant quinze minutes après la lésion, parce que la peau est longue à se refroidir

en profondeur, geste qui peut donc être poursuivi jusqu'à leur arrivée, s'il en est besoin, mais sans refroidir trop l'enfant non plus. Comme dans pas mal de situations, c'est avant qu'il faut y penser et avoir en quelque sorte ce réflexe bien astiqué dans un coin de sa mémoire, pour que ce mauvais moment ne reste qu'un incident sans suite et que notre gosse retourne jouer sans mal après s'être un peu séché, au milieu du soulagement général ...

*Bruno GRANIER*

## ***La saison des bronchiolites***

Chaque hiver, par vagues épidémiques, les services de pédiatrie s'emplissent de bébés en détresse respiratoire, présentant les signes de la plus fréquente des infections pulmonaires : la bronchiolite.

Etymologiquement, il s'agit d'une inflammation des bronchioles, c'est-à-dire des petits rameaux qui font suite aux bronches et se terminent par des alvéoles : sortes de petits sacs à travers desquels s'effectuent les échanges d'oxygène et de gaz carbonique entre le sang et l'air inspiré.

L'infection est virale et se transmet par les gouttelettes expulsées dans l'air lors de la toux.

Les épidémies commencent à la fin de l'automne sont maximales en décembre et

janvier et prennent fin au début du printemps.

Elles frappent les enfants de moins de deux ans et les garçons deux fois plus souvent que les filles.

Tout commence par un banal rhume associé à une toux sèche d'abord, puis grasse, avec une fièvre fréquente mais souvent modérée.

Ce sont les difficultés respiratoires qui donnent l'alerte : un sifflement est audible à chaque respiration; le médecin lui, va entendre des râles bronchiques.

Pour le traitement, les antibiotiques ne sont prescrits que si l'on redoute une surinfection bactérienne.

C'est la kinésithérapie respiratoire la mesure la plus efficace. Les parents, eux, doivent désobstruer

régulièrement le nez de leur bébé, surélever légèrement la tête du lit, ne pas trop chauffer la chambre et humidifier l'air si nécessaire. Ils doivent veiller aussi à ce que le nourrisson boive suffisamment, prenne des petits repas fréquents : ce pour éviter la déshydratation et la dénutrition.

Les bébés nés prématurément et ceux de moins de trois mois sont particulièrement vulnérables : au moindre doute, il est prudent d'hospitaliser afin de perfuser et d'oxygéner.

La bronchiolite guérit habituellement sans séquelles bien que des récurrences soient possibles au cours du même hiver.

*Michelle BRUN*



### A propos des C.A.T.E.

Suite à l'article paru dans le dernier numéro du Publiaire, je voudrais apporter certaines précisions que semble ignorer le Président de l'Association Sport-Jeunesse Culture du Thaurac qui gère " les fonds publics " en faveur des jeunes enfants. C'est en 1989 que Rose VERDIER et Louis OLIVIER prirent en charge les C.A.T.E. que Louis OLIVIER Secrétaire de l'ETOILE SPORTIVE (seule association agréée alors par Jeunesse et Sport en 1996 à la date où Monsieur Nouredine ZOUAOUI prit le contrôle de l'association - en aucun moment il n'a été

demandé par le passé aux enfants de verser une cotisation aux familles bien que les subventions soient très inférieures à celles perçues actuellement (54 000 F)-, subventions que je trouve largement suffisantes pour que nos enfants participent à toutes les activités qu'ils désirent pratiquer sans en oublier certaines et tout ceci gratuitement.

*Frantz REBOUL  
Décembre 1997  
Médaille Jeunesse et Sport  
BEES 1er degré.*

### Réussite aux examens (suite) et félicitations :

CAIZERGUES Thibault : BAC  
LOPEZ Elian : BAC  
HILAIRE Nicolas : BAC S

ABRIC Bérengère : Licence de Mathématiques

DUMAS Christophe, (*petit fils de Mme ARZALIES Claire*) a obtenu le doctorat d'Astronomie et rentrera à la NASA (Californie) le 1er mars 1998



Monsieur REBOUL, médaillé Jeunesse et Sport et BEES 1er degré, soulève dans son communiqué deux problèmes : 1) l'historique du CATE et 2) les cotisations, et demande quelques explications :

1) Pour l'historique, dans le dernier Publiaire, j'ai voulu parler de la genèse de l'" Aménagement des Rythmes de Vie des Enfants et des Jeunes " (ARVEJ) sur le plan national. Quant à sa mise en place à Saint-Bauzille, je ne pouvais parler que de ce que je savais, c'est-à-dire au moment de l'élection d'une nouvelle équipe succédant à celle de Madame DOL. Certes, il y a une erreur concernant l'année 84, mais chacun a pu rectifier lui-même. Je ne pouvais parler de la période 89/95, tout simplement par respect envers les personnes qui avaient oeuvré à la mise en place du CATE à Saint-Bau. De quel droit l'aurais-je fait ?

Pour finir avec ce faux problème, je propose une rencontre autour d'un pot de

tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour que nos enfants accèdent à des activités sportives et culturelles, et ensemble nous rédigerons un texte pour la mémoire.

2) Concernant les cotisations : elles font partie des ressources de l'association (article 6) et sont votées à chaque assemblée. Elles concernent les activités extra-scolaires et permettent la mise en place d'activités de qualité. Mais en dehors de cet aspect financier, il s'agit aussi d'une forme de respect envers les gens qui se sentent impliqués et acteurs dans la construction des activités avec et pour leurs enfants. Enfin elles représentent moins de 4 % du budget global.

Remarques: Il n'y a pas eu " prise de contrôle " de l'association par qui que ce soit. Terme curieusement employé par un responsable d'une association sportive. La prise de contrôle est un terme réservé aux grands groupes financiers ou en cas de guerre. A ma connaissance, tous les membres de notre association

sont bénévoles, et n'ont aucun intérêt pécuniaire à tirer de leur bénévolat, et Saint-Bauzille n'est pas en guerre...

Quant aux activités, nous n'avons oublié personne, tout simplement parce que le programme de ces dernières est mis en place, suite à une concertation Enfants-Parents-Enseignements, sous forme de questionnaire et en fonction du projet de l'école. Ensuite intervient le rôle de coordination de l'association qui contacte d'abord les associations locales, veille au respect de la législation en matière d'encadrement, rédige les conventions ou établit les fiches de paie des intervenants, rend compte de sa gestion aux administrations, organise l'information, la communication... etc...

Concernant le football, aucun enfant n'a souhaité s'inscrire à cette activité pour l'année 97/98, d'ailleurs nous ne disposons d'aucune évaluation de la fréquentation des enfants ces dernières années.

*Nouredine ZOUAOUI*

# **Problèmes de voisinage ? ...**

## **Un recours !**

Dans les deux derniers numéros, vous avez pu trouver quelques renseignements sur les problèmes de voisinage qui peuvent se poser à vous, les règles qu'il faut observer pour les éviter et les recours recommandés pour leur trouver une issue, s'ils n'ont pu être évités. Et parmi ces recours, il y avait le "Conciliateur de Justice". L'un d'eux, M. BOUTIER, habite Saint-Bauzille et, pour mieux vous faire comprendre son rôle, il a bien voulu nous communiquer le texte suivant :

### **LES CONCILIEURS DE JUSTICE**

(Extraits de la circulaire C 30 du 01 août 1997 du Garde des Sceaux - Ministère de la justice)

Rendre la justice plus rapide et plus accessible nécessite une diversification de réponses au dénouement des litiges liés à la vie quotidienne. En rassemblant souplesse et rapidité, des solutions non juridictionnelles sont apportées par l'intermédiaire des conciliateurs de justice. Il sera permis au juge de se consacrer davantage sur sa mission essentielle qui est de dire le droit.

La fonction de conciliateur a été créée par le décret du 20 mars 1978 pour des interventions sur saisie simple du justiciable, afin "d'arranger" des litiges (de voisinage par exemple) avant que toutes procédures judiciaires soient engagées.

Le décret du 13/12/96, relatif à la conciliation et à la médiation judiciaire, élargit le rôle du conciliateur en lui permettant l'extension du champ de ses compétences, notamment en matière de spécialisation dans le domaine de la consommation. A

ce sujet, il est préférable que le conciliateur se rapproche, chaque fois que nécessaire, des services déconcentrés de la D.G.C.C.R.F. (direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) et des comités départementaux de la consommation.

Ce décret du 13/12/96 constitue en quelque sorte une reconnaissance de l'importance du rôle du conciliateur dans le règlement pacifique des différends entre les personnes ; il marque ainsi le rapprochement avec l'institution judiciaire. Le "conciliateur", selon le décret du 20/03/78, devient conciliateur de justice" par décret du 13/12/96.

L'extension du champ d'intervention des conciliateurs de justice étant dirigée vers un rapprochement plus marqué avec les instances judiciaires, la loi autorise le juge d'instance à déléguer ses pouvoirs en matière de conciliation, médiation et ou consultation.

Enfin, ces adaptations restituent à la conciliation son caractère et sa vocation généraliste. En effet, la conciliation a pour vocation d'intervenir dans toutes les matières à l'exception de celles intéressant l'ordre public.

Le justiciable peut désormais se voir attribuer un conciliateur afin de démêler le conflit qui le préoccupe. Il peut aussi saisir le conciliateur de justice en s'adressant directement aux services d'accueil des tribunaux d'instance ; il peut encore et toujours s'adresser à la mairie de sa commune qui détient les coordonnées du conciliateur de justice du chef-lieu de canton dont dépend la commune.

### **Enfant maltraité : nous sommes tous concernés**

**La protection de l'enfance est assurée, en France, par des structures administratives et judiciaires. Les associations accomplissent également un travail considérable dans ce domaine. Mais il ne faut pas oublier que le Code pénal fait devoir à tout citoyen de participer activement à la lutte contre la maltraitance.**

Aujourd'hui, en France, des milliers d'enfants sont en danger physique ou moral. Avec des campagnes d'information menées par des associations avec le soutien des ministères concernés, des faits divers tragiques ou des témoignages dans la presse, le voile commence enfin à se déchirer sur ces drames. Les autorités administratives et judiciaires ont trois armes à leur disposition : la prévention, le signalement et la répression. On pourrait y ajouter la participation active de tous les citoyens.

#### **Le signalement**

Le Code pénal oblige tout citoyen à dénoncer les crimes ou les mauvais traitements infligés à un enfant de moins de quinze ans. Après de qui effectuer alors ces signalements ? C'est, en principe, le procureur de la République qui est compétent pour recevoir de telles dénonciations et déclencher ensuite une enquête. Toutefois, le signalement peut également être fait auprès des services de police ou de gendarmerie, ou des autorités administratives. La loi du 10 juillet 1989 a mis en place un service d'accueil téléphonique, qui fonctionne 24 heures sur 24. Toute personne ayant connaissance d'un enfant en détresse peut téléphoner au

numéro vert : **0800 05 41 41**

# Les Voeux de la municipalité

Déjà le 31 décembre 1997, l'année se termine sous l'eau, et avec le feu, je veux parler de cette pluie incessante et surprenante de ce mois de décembre, je veux parler des incendies de voitures, de ces cris de désespoir de nos enfants

des banlieues difficiles.

Bientôt le 1er Janvier 1998, année de préparation du prochain millénaire, année qu'il faudra prendre à bras le corps, année de mutation, de grande réforme pour améliorer le sort des plus démunis, année de projets, en sachant "que le projet est le brouillon de l'avenir" (Jules Renard).

## Mes chers amis,

*Au seuil de 1998, je vous présente chers concitoyens, l'expression de mes voeux les plus chaleureux,*

*Que l'année nouvelle vous apporte toutes les satisfactions désirées, tant au niveau familial que professionnel.*

*Evoquons, si vous le voulez bien les faits marquants de 1997.*

*Ses associations ont fêté leurs 50 ans, la Joyeuse Pétanque, le Foyer Rural, leurs 60 ans, le Centre de Pleine Nature, l'Etoile Sportive.*

*De nombreuses manifestations, culturelles, sportives et de loisirs se sont déroulées sur l'esplanade des berges de l'Hérault et ont attiré un nombreux public.*

*Le Carnaval organisé par les associations a réveillé les rues du village.*

*Le fête de l'arbre de Noël des écoles a réuni dans un même sentiment d'amour grands et petits.*

*Je tiens à féliciter toutes les associations de la commune qui oeuvrent dans différents domaines. Heureusement qu'il existe des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes prêts à réfléchir et à participer à cette vie communale.*

*Nous sommes depuis longtemps convaincus que la vie associative est de loin la force la plus efficace dans un lieu de vie.*

*Avec 1998 qui débute nous sommes à deux années du 3eme millénaire si attendu, si redouté, si méconnu.*

*Mais pour avancer vers l'avenir, pour progresser, pour réussir l'enjeu de l'an 2000, il faut se serrer les coudes, se remettre en question, mais ces efforts nous ne pouvons les obtenir que dans la solidarité.*

*Que 1998 soit l'année de la jeunesse qui doute de son avenir, essayons de reconquérir leur confiance, de leur donner de l'espoir et de les aider à trouver un emploi.*

*"Le travail permet d'éprouver la plus pure des joies : celle de créer" Saint-Exupéry*

*Je terminerai en souhaitant la bienvenue aux nouveaux résidents, renouvelant toute ma confiance à mon équipe Conseillers et employés dont le but essentiel est d'œuvrer pour le "bon devenir" de notre cité.*

*Le MAIRE F. CAMBON*

Année de travail, de prise de responsabilités à tous les niveaux, en passant par les parents, les professeurs, les chefs d'entreprise.

La cellule familiale étant le creuset où naît l'honnête homme, puis l'école où se crée l'homme cultivé, puis le travail où l'homme peut s'épanouir, bâtir un foyer et continuer le cycle de la vie.

Ces trois points capitaux sont les priorités des priorités, chacun à son niveau peut y participer, peut apporter sa petite impulsion, son idée, sa force, ne serait-ce que son assentiment pour rassurer les intervenants, ne serait-ce que pour les encourager, qu'ils pensent qu'ils sont sur le bon chemin.

Notre époque, 1998, ne permet plus l'isolement. Il faut se rassembler.

L'association a confirmé son rôle pour les loisirs, le culturel, le sport, mais elle peut aussi peser de tout son poids dans la vie de tous les jours.

Par le dialogue, par ses interventions pour faire prendre conscience de certains problèmes aux politiques, aux élus, par leurs propositions, par leurs cris d'alarme influencer les décisions prises.

L'avenir s'épanouira alors, quand les luttes idéologiques que le progrès sappe peu à peu, quand les luttes des personnalités politiques cesseront, quand chacun travaillera dans le même sens, c'est-à-dire pour les hommes, pour le progrès de la société.

Ce sont mes voeux les plus chers auxquels s'ajoute la bonne santé qui est bien sûr le carburant de tous les efforts, de toutes les joies.

Jacques DEFLEUR  
1er Adjoint

## COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

le 12 décembre 1997 à 21 heures

Le douze décembre mil neuf cent quatre vingt dix sept, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

**Présents :** MM. CAMBON F ; DEFLEUR J ; ROUGER P ; OLIVIER G ; BOURGADE L ; FLOURIAC G ; REBOUL J ; CLEMENT P ; AUBIN P.  
Mmes BOUVIE B ; PEYRIERE M ; RICOME M ; CLAIRET L.

**Absent :** M. VERDIER (procuration à BOUVIE B)

M. ISSERT

\*\*\*\*\*

Le procès verbal de la séance précédente ayant été approuvé, le maire ouvre la séance de ce jour, en demandant aux membres présents l'autorisation d'ajouter à l'ordre du jour l'examen du dossier relatif à la stabilisation du lit de l'Hérault, puis il aborde l'ordre du jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

### I VIREMENT DE CREDITS

Monsieur le Maire expose aux membres du Conseil que les crédits prévus à certains articles étant insuffisants, il convient d'effectuer les virements de crédits ci-après : (tableau ci-contre)

Le Conseil par 14 voix pour et 1 abstention (AUBIN) approuve ces virements de crédits.

### II MAISON FABRE

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal que la maison FABRE avait été acquise par voie de préemption pour être démolie. Or, une expertise réalisée par un ingénieur conseil montre qu'il est préférable de ne pas démolir.

Monsieur le Maire demande donc au Conseil de se prononcer sur cette démolition.

Après discussion, le Conseil, à l'unanimité, abandonne le projet de démolition et choisit de rétrocéder ce bien à l'ancien propriétaire au prix d'achat. Si l'ancien propriétaire renonce à son droit de rétrocession, cette acquisition sera proposée à l'acquéreur évincé.

### III RETROCESSION DE CONCESSIONS

Monsieur le Maire expose au Conseil Municipal la demande de Monsieur DUBOURDIEU de rétrocéder à la commune trois concessions qui se trouvent aujourd'hui vides de toute sépulture.

Le Conseil accepte cette rétrocession, en appliquant les dispositions réglementaires du remboursement des deux tiers du prix d'acquisition.

Articles	Diminution	Augmentation
60633	- 10 000	
63512	- 20 000	
65540	- 20 000	
611		+ 15 000
61523		+ 10 000
61558		+ 25 000
<b>TOTAL</b>	<b>- 50 000</b>	<b>+ 50 000</b>

### IV TABLEAU DES EFFECTIFS

Monsieur le Maire expose aux membres du Conseil la nécessité de créer certains emplois.

- 1) création de deux emplois d'agent d'entretien à mi-temps pour le remplacement de la femme de ménage
- 2) création d'un emploi d'agent de salubrité afin d'y affecter l'agent d'entretien qui exécute actuellement cette fonction
- 3) création d'un emploi d'agent administratif afin d'y affecter l'agent chargé de la gestion du Campotel.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte ces créations d'emploi qui modifient le tableau des effectifs.

### V BERGES DE L'HERAULT

Dans le cadre du projet de stabilisation du lit majeur de l'Hérault approuvé en date du 29 août 1997, il convient de demander une subvention au ministre de l'Environnement, et d'approuver la note technique définissant la mission DDAF pour son concours de maîtrise d'oeuvre.

Le Conseil, à l'unanimité,

■ sollicite le concours de la D.D.A. pour une mission de maîtrise d'oeuvre

■ sollicite du ministère de l'Environnement une aide financière aussi élevée que possible.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

# E T A T C I V I L

## NAISSANCES

## MARIAGES

NADEAU Fabrice et ADAM Yolette

## DECES

ISSERT Janine Vve CAMAL le 03-09-97

MARTINEZ Edouard le 02-10-97

BRESSON Henri le 02-01-98

Le Souvenir Français remercie tous ceux et celles qui par leur geste désintéressé ont permis lors de la quête de la Toussaint de récolter 1 300 F. Cette somme permettra l'entretien des sépultures de ceux qui ont fait don de leurs vies pour la France et la Paix

*Le Délégué Frantz REBOUL*

## POUR QUE VIVE LE PUBLIAIRE

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....



Je soutiens le Publiaire et je contribue à son action en versant la somme de:

*Lo Publiaire C.C.P. N°25278 X MONTPELLIER*

Date :

Signature :

Vous pouvez envoyer votre Don à Lo Publiaire Sant Bauzelenc, Rue de la Roubiade, 34190 St Bauzille de Putois ; ou le remettre à un membre du bureau du Publiaire ; ou le déposer dans la boîte au lettres du Publiaire à l'ancienne mairie.

## SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIMANCHE ET JOURS FERIES 1er TRIMESTRE 1998

dimanche 04 janvier	DR MONNEY PH VALAT	04.67 81 32 84 04.67.73.84.15
dimanche 11 janvier	DR LAPORTE PH SCHOENIG	04.67 73 85 52 04.67.81.35.60
dimanche 18 janvier	DR TEHIO PH BRUN	04.67 73 81 32 04.67.73.70.05
dimanche 25 janvier	DR MORAGUES PH BANIOL	04.67 81 31 34 04.67.73.80.20
dimanche 01 février	DR RENAUD PH BOURREL	04.67 73 85 52 04.67.73.84.12
dimanche 08 février	DR LAVESQUE PH VALAT	04.67 73 66 73 04.67.73.84.15
dimanche 15 février	DR MALAVIALLE PH SCHOENIG	04.67.81.31.34 04.67.81.35.60
dimanche 22 février	DR DUCROS PH BRUN	04.60.73.83.31 04.67.73.70.05
dimanche 01 mars	DR DUPONT PH BANIOL	04.67 73 87 95 04.67.73.80.20
dimanche 08 mars	DR SEGALA PH BOURREL	04.67 73 91 83 04.67.73.84.12
dimanche 15 mars	DR LAPORTE PH VALAT	04.67 73 85 52 04.67.73.84.15
dimanche 22 mars	DR TEHIO PH SCHOENIG	04.67 73 81 32 04.67.81.35.60
dimanche 29 mars	DR MORAGUES PH BRUN	04.67 81 31 34 04.67.73.70.05

Le Médecin de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 12h au Lundi 9h

La Semaine qui suit, il assure les urgences **de nuits en cas d'absence** du médecin traitant.

La Pharmacie de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

### MOTS CROISES Réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	G	R	O	T	T	E	S	
B	A	I	M	A	N	T	E	S
C	R	A	B			A	R	E
D	R		R		F		M	C
E	I	N	E	G	A	L	E	
F	G	A	L	E	R	E	N	T
G	U	C	L	A		O	T	A
H	E	R	E	I	N	T	E	R
I		E	S	S	O	R	E	E

(Solution du D horizontal : Michel COLUCHE)

(Solution du 6 vertical en désordre : LEROT)

*C. LE CAM*

# La grotte de l'abbé Pialat

Située dans les bois de Sauzet, cette grotte tient son nom d'un prêtre qui s'y cacha pendant la Révolution pour avoir refusé de prêter le serment prévu par la Constitution Civile du Clergé.

Jean-Baptiste Pialat est né le 27 Janvier 1755 à la Chapelle Grailhouse en Ardèche.

A la suite d'un sermon virulent alors qu'il était vicaire à Alès en 1791, il fut décrété de prise de corps, s'enfuit et mena l'existence d'un homme traqué. Plusieurs fois dénoncé, échappant de justesse à ses agresseurs, il exerça son ministère clandestin dans nos villages. Il le raconte dans son journal dont voici des extraits :

" Je passai l'été suivant (1794) assez calme, me tenant fort caché, n'exerçant mon ministère et ne marchant que la nuit. Cependant à Valrac, un jour qu'on faisait la récolte du blé, ce ne fut qu'en sautant par une fenêtre que je fus soustrait à des malheureux qui ne demandaient pas mieux que de me trouver. Une autre fois, je fus sauvé par un tablier dont on m'affubla (...) Il ne me faisait aucune peine de traverser les bois de Mounier, de Coutach et de Saint-Bauzille pendant la nuit ; il n'y avait aucun sentier que je ne connaisse parfaitement.

Le généreux Caizergues de Sauzet et sa femme (...) me recevaient comme s'ils n'avaient rien à craindre, et depuis plus d'un an, j'y allais au moins tous les mois passer sept à huit jours.

Au mois de septembre, je portai là tous mes petits effets et en fis le lieu de ma résidence particulière. Après mes courses, j'y venais ordinairement m'y reposer. Au milieu du bois, au midi de la maison et à huit cents pas, il y a une grotte de quarante pas de long sur douze pieds de haut dans la moyenne partie (...). J'y disais de temps en temps la sainte messe, et cela en présence de plus de cent personnes à la fois (...). De là, j'avais vu sur une partie du bois, et quand il serait

passé cent personnes, je ne pouvais être aperçu d'aucune (...). Je ne m'ennuyais point dans cette solitude, et si j'avais eu de l'eau, qu'il fallait aller chercher à la maison, j'aurais établi là ma demeure. J'y lisais la vie des Pères du désert et l'Histoire ecclésiastique. Ce désert me plaisait tant que, plusieurs mois après avoir obtenu une plus grande liberté, j'allais le visiter chaque fois que je passais à Sauzet, ou que j'allais à Ganges ou au Vigan, et j'étais alors tenté de regretter le temps où je m'y retirais".

En 1801, l'abbé Pialat put jouir de la paix du Concordat et fut officiellement nommé curé de Corconne en 1804. Il mourut le 11 Septembre 1820, des suites d'une chute de cheval qu'il avait emprunté pour se rendre auprès d'un malade.

S'il est possible de se rendre à la grotte de l'abbé Pialat à partir de Sauzet, en franchissant le petit pont sur l'Alezon, l'hebdomadaire "La Gazette de Montpellier" propose un circuit à partir de Ferrières.

Vous pouvez rejoindre cet itinéraire en prenant la Drailhe au départ de St Bauzille derrière l'office du tourisme en direction de Cazal Sequier. Laissez le mas sur votre droite, poursuivez et quand vous êtes en vue de la bergerie, prenez sur la gauche et suivez les indications du journal.

"Arrivé sur un plateau dans un bois de chênes verts mêlés de pistachiers thérébinte, de buis et de cades, le chemin bute sur une clôture dans laquelle est aménagée un passage d'homme. L'ayant franchi, vous poursuivez de l'autre côté sur la piste qui continue sur le plateau pierreux parsemé de thym et de sarriette. A une fourche, devant un bouquet de chênes verts, prenez la branche de gauche en laissant à droite le chemin le mieux marqué. Commence alors la descente sur le val de

Montoulieu avec une belle vue en face sur l'extrémité ouest du plateau du Thaurac et la falaise de la grotte des Demoiselles. Après avoir viré sur la droite le sentier dégingole maintenant, à flanc de colline dans l'axe de la vallée. Au bout de cette ligne droite, juste avant un virage à gauche, obliquez à droite sur un chemin caillouteux qui remonte en passant sous une ligne électrique. Juste après, vous débouchez à droite sur un massif de rochers déchiquetés en haut duquel vous découvrez la plaque qui marque le site de la cachette de l'abbé Pialat. Dans les buissons situés derrière la plaque, vous trouvez le passage dégingolant dans la doline, au fond de laquelle s'ouvre le porche de la grotte. Vous pouvez vous y engager sans crainte. La vaste salle du fond est éclairée par une ouverture naturelle. Après la visite, vous revenez en empruntant le chemin de l'aller en sens inverse."

Le livre "L'abbé Pialat, confesseur de la foi dans les Cévennes à l'époque de la Révolution" par l'abbé Sarran est réédité aux éditions Lacour et disponible en librairie.

GAY Marianick

